

# Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 novembre 1760

**Expéditeur(s) : Voltaire**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 17 novembre 1760, 1760-11-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1697>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher maître, mon digne philosophe, je suis encore tout plein de M. Turgot.

RésuméIl loue Turgot, auteur de l'art. « Existence ». Deleyre n'est pas encore aux Délices, en route vers Parme. Condillac. Tancrède. Mme Du Deffand. Problèmes d'envois. Pierre le Grand et son fils. Diverses batailles de Fréd. II, protecteur dangereux.

Date restituée17 novembre [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.40

Identifiant1240

NumPappas333

## Présentation

Sous-titre333

Date1760-11-17

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9412. Pléiade VI, p 88-89

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s., 4 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 19-20

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

De M. De Voltaire

76.

19

17.9<sup>6</sup> 1760

mon favori, mon Riga, je bénis son cœur  
toujours. De Monsieur Siegot, je ne sais pas  
quel œuvre fait l'artiste; mais comme il a un certain  
goût pour les articles, j'envie qu'elles viennent de lui. Il me semble  
qu'il a été plus instruit; ce qui apparaît par  
son style, plus élégant, plus distingué.  
Il a été avec plusieurs d'après D'alembert  
et avec D'alembert il a été avec lui pour l'informez;  
il a appris de lui dans la bonne compagnie. Cela  
me fait plaisir, mais sans dire que les idées  
des D'alembert, il y a une idée dans une œuvre, une  
initiative dans une œuvre, il me paraît que l'inspiration  
parlante, mais bien entourée, il a une œuvre  
qui distingue son auteur, si avec cela il apparaît  
il faudra que la grâce, mais pas...

vous sauvez ny estre fave ny prisonier a tenir de  
me. Voulz auvez une grande biere, et un drage  
mortuaire a la balle pénétrante. Ainsi conservez  
vous. Si vous voyez notre Diaconesse madame  
de Doffant, saluez la pour moy au bolzolusti.  
Pitter leuy que jene veu plus commenç faire  
pour leuy envoies des infanies. Il doiven plus  
d'effort que jamais de confier des gros paquets  
a la poste. Jaurai l'honneur de leuy écrirer  
incommunement. ce qui me manqua le plus dans  
ma retraite, est le loisir. Il fuit que je  
plante, et laisser pierre me lesterer, j'aurais  
commenç my prendre avec esterfieus. Si ma  
seme trouvera perte q'un pincas m'indra la

meilleur  
pour ce  
quand.  
lue me  
jayera  
l'ono  
nous a  
entre  
aitez.  
priez  
apres  
second  
illustre  
mais  
lora.

more pour avoir voilé à son père quand son  
père courait du bœuf, et pour avoir aimé une fille,  
quand son père avait largement  
lui demandé quel apprenant scandalise que  
j'ay fait droit, l'histoire des loups et des ours, apprendue  
il n'a été à Berlin. Des ours très bien élevés.  
nous attendons Domenin les détails de la bataille  
entre lui et le curé de la ville, on dira que fabius  
a tué beaucoup de personnes, fait trois mille prisonniers  
peut trente drapauces, il court un bruit qu'au  
après la défaite il donna le lendemain un  
second combat et qu'il a eu l'avantage. tous ces  
illustres messieurs ne sont pas tirés au clerc  
mais le résultat presqu'infaillible de cette guerre  
sera que les philologues perdront un protégé.

de la philosophie. ce protestant est un vaillant  
et dangereux, mais enfin cest un bon appuy  
pour les fidèles. travaillez monsieur paul  
et la virgne du seigneur. un homme de votre temps  
fut plus debon. que cent. 100 ne font de mal,  
cest un grand plaisir devoir croire longue  
bouguer. vous ne ferez point morte des loups,  
vous etes aussi siger qu'entraigde. vous ne vous  
commettrez point, vous ne jettez pas ennuies  
que dans le bon terrain. que Dieu responde  
des saintes bénédictons sur vous et les vostres.  
en toutes respects et madame du daffine complice  
qu'il y a peu de femmes qui aient autant  
d'espri que celle. il faut que celle aime les fées.  
debout son cheval, et comme je vous aime

